

VRAI OU FAUX : UN GUIDE POUR LUTTER CONTRE LA MÉSINFORMATION

Katinka Dijkstra^{1*}, Arwen Sienna Divera Mollenbrok^{1,2}, Giang Thi Quynh Nguyen¹ et Guieane Elaiza Cijntje^{1,3}

¹Cerveau et cognition, Département de psychologie, d'éducation et d'études de l'enfant, Université Erasmus de Rotterdam, Rotterdam, Pays-Bas

²Psychologie de l'économie et de la consommation, Université de Leyde, Leyde, Pays-Bas

³Neuropsychologie cognitive, Université de Tilburg, Tilburg, Pays-Bas

Personne ne veut croire à des informations fausses et encore moins les partager. Pourtant, à un moment donné, presque tout le monde considérera certaines fausses nouvelles (« fake news », en anglais) comme de vraies informations, sans même s'en rendre compte. Cela peut se produire parce que ces informations correspondent à notre vision du monde, mais aussi parce que leurs producteurs utilisent des tactiques astucieuses pour diffuser des informations erronées. Dans cet article, nous te fournissons les outils nécessaires pour comprendre ce qu'est la mésinformation, pourquoi tu risques de t'y laisser prendre et comment la combattre. Étant donné la facilité avec laquelle les fausses informations se répandent sur les réseaux sociaux, il est important de savoir ce que tu peux faire pour y résister malgré leur pouvoir.

INTRODUCTION

As-tu entendu dire que la Grande Muraille de Chine est visible depuis l'espace ? Le crois-tu ? Si tu penses que c'est vrai, comment le sais-tu ?

MÉSINFORMATION.

Diffusion involontaire d'informations incorrectes. La mésinformation peut résulter d'une mauvaise compréhension, d'une interprétation incorrecte des faits ou d'une transmission inexacte d'information.

* Mésinformation et Désinformation sont généralement regroupées, en anglais comme en français, sous le terme « **fake news** ».

DÉSINFORMATION.

Diffusion intentionnelle de fausses informations dans le but de tromper, de nuire à une personne (ou un groupe de personnes), de la (ou les) manipuler.

BIAS DE CONFIRMATION.

Tendance à rechercher, interpréter et se rappeler des informations qui sont cohérentes avec ce que nous pensons et croyons déjà.

L'as-tu appris d'une source fiable ou est-ce quelque chose que tu as entendu d'un ami, lu sur les réseaux sociaux ou que tu le « sais » tout simplement ? Dans ce cas, tu as été victime des effets de la **mésinformation***, car la vérité est que la Grande Muraille n'est pas du tout visible depuis les satellites en orbite autour de la Terre.

POURQUOI LES GENS FONT-ILS CONFIANCE À LA MÉSINFORMATION ?

La mésinformation est une information incorrecte ou fausse que des personnes diffusent autour d'elles. Elle peut être partagée par diverses sources, telles qu'internet, les réseaux sociaux ou même au cours de discussions [1].

Pourquoi acceptons nous comme vraies des informations fausses ? L'une des explications est que nous aimons juger rapidement si une information est vraie ou fausse. Lorsque nous rencontrons une information familière, la partie du cerveau impliquée dans la mémoire peut nous indiquer que nous avons déjà rencontré la même information. Les gens ont tendance à croire une information simplement parce qu'ils l'ont déjà entendue, qu'elle soit vraie ou non. Dans d'autres cas, nous accordons notre confiance à une information incorrecte parce qu'elle correspond à notre vision du monde, c'est-à-dire à ce que nous pensons déjà [1]. C'est ce qu'on appelle le **biais de confirmation**. Lorsque nous choisissons de retenir l'information que nous avons déjà, même si elle est fausse, le cerveau n'a pas à travailler aussi dur que lorsque nous faisons face à des points de vue différents. Par conséquent, il est plus facile d'accepter une information qui est proche de ce que nous pensons déjà, même si cette information n'est pas vraie.

Enfin, les « fake news » ont souvent un contenu surprenant ou qui provoque des émotions. Par exemple, l'annonce d'un traitement miraculeux contre une maladie, peut inciter les gens à penser qu'il est réel, même s'il n'existe pas. Des histoires montées de toutes pièces sur des crimes que des personnes célèbres auraient commis, peuvent avoir le même effet. En résumé, lorsque nous ressentons une émotion forte, notre cerveau est moins enclin à traiter l'information en profondeur, ce qui explique pourquoi le contenu émotionnel d'une information peut contribuer à faire accepter une fausse nouvelle.

L'ÂGE JOUE-T-IL UN RÔLE ?

L'âge peut influencer la manière dont nous comprenons une information. Des études ont montré que les jeunes enfants et les adultes âgés sont plus sensibles à la mésinformation que les jeunes adultes. Chez les enfants, cela peut s'expliquer par le fait que la région du cerveau qui aide à analyser des informations complexes avec précision n'a pas encore fini de se développer. Les personnes âgées peuvent avoir des difficultés à juger si une information est correcte ou non parce qu'elles oublient les

détails de son origine. Le problème peut être encore plus grave si elles voient la même information incorrecte à plusieurs reprises, de sorte qu'elle leur semble familière. Les personnes âgées sont donc vulnérables aux « fake news » même si elles utilisent bien leurs connaissances pour considérer une information qu'elles entendent pour la première fois [2]. Dans l'ensemble, si l'âge influe sur notre vulnérabilité aux « fake news », des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre pleinement son importance.

LA MÉSINFORMATION PEUT CONDUIRE À DE MAUVAISES DÉCISIONS

D'après ce que tu viens d'apprendre, tu ne seras probablement pas surpris que la mésinformation puisse amener les gens à avoir de fausses certitudes, et que cela affecte leur prise de décision. Par exemple, des parents ont refusé que leurs enfants soient vaccinés contre la rubéole parce qu'ils croyaient à des informations inexactes selon lesquelles ce vaccin pouvait provoquer l'autisme. Les personnes qui ont cru à de fausses informations pendant la pandémie de COVID-19, par exemple que les masques de protection ne protégeaient pas contre l'infection, acceptaient plus difficilement de suivre les directives de santé publique et d'utiliser des mesures de protection telles que le port d'un masque de protection [1]. Il s'agit là d'un problème majeur, car ces décisions peuvent entraîner de graves problèmes de santé publique, en exposant de nombreuses personnes au risque de contracter des maladies qu'ils auraient pu être éviter.

DÉMENTIR — CORRIGER LA MÉSINFORMATION

Que pouvons-nous faire face à la mésinformation ? La méthode habituelle consiste à corriger les « fake news » après que les gens les ont entendues et/ou y ont cru. C'est ce qu'on appelle le **démenti**. Cependant, le démenti ne fonctionne pas toujours, car les « fake news » peuvent continuer à influencer nos pensées, nos sentiments et nos souvenirs, même après avoir corrigé les informations inexactes. Ce phénomène est connu sous le nom d'**effet d'influence continue**. Pour revenir à la mésinformation associant le vaccin contre la rubéole et l'autisme, une proportion considérable du public continue d'y croire malgré les efforts continus des gouvernements, des organisations de santé et des médias pour éliminer ce lien qui n'a jamais été prouvé par aucun travail de recherche [3].

Pourquoi les fausses informations sont-elles si persistantes ? La mémoire ne fonctionne pas comme un tableau noir : on ne peut pas l'effacer aussi facilement. As-tu déjà voulu effacer le souvenir d'un événement embarrassant ? Quels que soient tes efforts, il a probablement persisté dans ta tête, peut-être même jusqu'à aujourd'hui. De même, il n'est pas possible d'effacer immédiatement les fausses informations et de les remplacer par des informations correctes. En d'autres termes, les

DÉMENTI. Stratégie visant à lutter contre la mésinformation en montrant que les informations erronées que les gens croient ne sont pas vraies, comme dire « En fait, ce n'est pas vrai ! » et expliquer ensuite pourquoi.

EFFET D'INFLUENCE CONTINUE. Phénomène selon lequel les gens sont toujours influencés par une mésinformation même après que celle-ci a été corrigée.

informations vraies comme fausses coexistent et se disputent constamment une place dans notre cerveau (Figure 1).



Figure 1. Lorsque le cerveau reçoit la correction d'une information incorrecte, celle-ci n'est pas immédiatement « éliminée ». En fait, l'information incorrecte et l'information correcte sont en concurrence

De plus, une mésinformation peut persister si la correction n'est pas suffisamment convaincante. Le simple fait de dire que quelque chose est faux n'est pas assez puissant pour « chasser » la mésinformation. Le message correctif est plus efficace s'il explique *pourquoi* la fausse information est inexacte et quels sont les faits. La correction doit également être facile à comprendre. Si elle est trop difficile, les gens risquent de s'en tenir à la fausse information parce qu'elle est plus simple [3]. Les publicités sont souvent considérées comme plus fiables que les déclarations scientifiques. Tu comprends pourquoi la correction des « fake news » est un défi !

Les fausses informations ont non seulement une influence durable sur ce que nous pensons, ressentons et mémorisons, mais elles se propagent aussi plus rapidement et parfois plus largement que les vraies informations, tel un virus [1]. Les fausses nouvelles sont partagées et « retwittées » plus souvent que les faits. Elles sont plus surprenantes, ont un contenu plus chargé d'émotions et se heurtent à des biais de confirmation. Lorsque tu parcours ton fil d'actualités sur les réseaux sociaux, tu vois les messages des personnes que tu suis. Même si ces messages ne sont pas vrais du tout, les gens les voient, les aiment et les partagent avec d'autres personnes qui les partagent à leur tour. C'est comme lorsque des joueurs se transmettent un message de bouche à

INOCULATION. Stratégie de lutte contre la mésinformation consistant à exposer des individus à une forme affaiblie de cette mésinformation, afin qu'ils deviennent plus aptes à la reconnaître par la suite.

oreille : ce message est de plus en plus déformé en passant d'un joueur à l'autre. Imagine à quel point il peut être difficile pour des informations vérifiées de rivaliser dans un tel environnement viral ! Cela rend donc vraiment difficile de démentir de fausses informations.

COMBATTRE LA MÉSINFORMATION PAR L'INOCULATION

Compte tenu de l'énorme quantité d'informations qui circulent, il est impossible de vérifier si chacune d'elles est vraie. Même si des corrections sont apportées, lorsqu'une information fautive a été lue, la correction n'est souvent pas acceptée ou même mémorisée. Si le démenti n'est pas toujours efficace, existe-t-il un autre moyen de lutter contre la mésinformation ? Oui, il y en a un ! Il s'agit de l'**inoculation**, qui nous aide à nous protéger contre la mésinformation et les fausses nouvelles avant qu'elles ne s'installent.

Dans les années 1960, un chercheur nommé William McGuire a proposé une idée intéressante en utilisant la métaphore (l'analogie) du fonctionnement d'un vaccin pour protéger les gens contre des virus. Nous savons que certains vaccins nous rendent plus résistants à un virus en nous exposant à une version affaiblie de ce virus. McGuire a suggéré que, de la même manière, nous pourrions utiliser des fausses informations affaiblies pour lutter contre leur propagation, ce qui nous rendrait plus résistants aux attaques futures, tout comme les vaccins nous aident à lutter contre les virus [4]. Au fil des années, il a été prouvé que l'inoculation contre la mésinformation fonctionne !

Voici un exemple d'inoculation (voir **Figure 2**). Imagine que des autorités de confiance t'avertissent que certaines personnes diffusent de fausses informations dans le but d'influencer l'opinion publique sur le rôle des activités humaines dans le réchauffement climatique. Ces autorités te donnent un exemple de mésinformation, appelée la « Pétition d'Oregon », que tu peux voir sur les réseaux sociaux. Ce document est supposé avoir recueilli plus de 31 000 signatures de scientifiques en désaccord avec l'idée que les activités humaines sont à l'origine du réchauffement de la planète. Cependant, tu remarques que, parmi ces soi-disant « scientifiques », il y a des personnes qui viennent juste de terminer leurs études universitaires, une chanteuse très connue avec un faux diplôme et des personnages historiques célèbres, comme Charles Darwin, qui est mort il y a bien longtemps ! L'avertissement que tu as reçu, combiné à une petite dose de mésinformation, te rend plus réticent à croire des affirmations fausses similaires à l'avenir. En donnant aux gens des informations exactes et en leur expliquant comment une information fautive peut tromper leur esprit, on peut l'empêcher de se propager [5].

Pour rendre la stratégie d'inoculation encore plus efficace, les chercheurs ont exploré l'utilisation de jeux pour renforcer la capacité des gens à repérer de fausses informations et à y résister.

Inoculation - un vaccin pour notre esprit



1. Mésinformation présentée avec une alerte



Information bizarre...
Sois vigilant !

« Une pétition en ligne a reçu plus de 31 000 signatures de scientifiques qui rejettent l'idée que selon laquelle le réchauffement climatique est dû aux activités humaines »

2. Mésinformation reçue avec précaution

Hum ! 31 000 vraiment ?



3. Inoculation présentée avec des explications



Cette information est incorrecte
Ce ne sont pas réellement des scientifiques

Le terme prestigieux de « scientifiques » est utilisé pour rendre l'information plus convaincante

4. Inoculation réalisée

Ah ! D'accord ! Je vais faire plus attention à ce que je lis désormais ...



Figure 2

Figure 2. L'inoculation contre la mésinformation fonctionne comme un vaccin pour notre esprit. L'objectif principal de la stratégie d'inoculation est d'informer les gens sur les différentes stratégies qui se cachent derrière la diffusion de « fake news ». Dans cet exemple, la stratégie consiste à affirmer que la fausse information provient, ou est censée provenir, d'un groupe de scientifiques reconnus. Une information semble plus fiable si elle est donnée par un scientifique plutôt que par une personne quelconque, n'est-ce pas ? Une fois que les gens auront compris cette astuce, ils pourront la démasquer à l'avenir lorsqu'elle sera utilisée pour diffuser des informations inexacts.

L'un de ces jeux s'appelle le Bad News Game (tiltstudio.co) (**Figure 3**). Dans ce jeu, les joueurs tentent de gagner de nouveaux fans en diffusant des informations erronées en ligne, tout en conservant une crédibilité élevée auprès de ceux qu'ils ont déjà. Tout au long du jeu, les joueurs découvrent les différentes techniques utilisées pour diffuser de fausses informations, telles que l'usurpation d'identité (se faire passer pour quelqu'un d'autre) et la promotion de croyances appelées **théories du complot**. Puis ils apprennent à le faire eux-mêmes. Avant le jeu et après 30 minutes de jeu, on a montré aux joueurs de faux articles de presse et on leur a demandé d'évaluer leur degré de crédibilité. Après avoir joué au jeu, les mêmes personnes ont évalué la crédibilité des titres de faux articles de manière significativement plus basse qu'avant d'avoir joué au jeu. Cela indique que les jeux d'inoculation peuvent être un outil efficace pour lutter contre la mésinformation. Il est important de noter que cet effet s'est vérifié pour des personnes d'âges, de convictions politiques, de sexes et de niveaux d'éducation différents [6].

THÉORIE DU COMLOT.

Croyance selon laquelle un groupe de personnes prépare quelque chose de mauvais ou cache des informations importantes, même si cela ne semble pas être vrai dans la réalité.

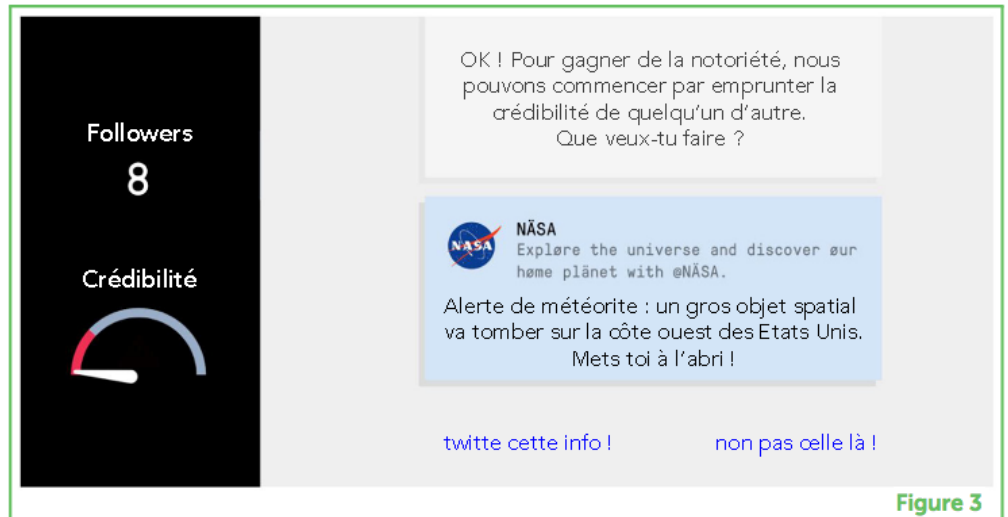


Figure 3

Figure 3. Certains jeux peuvent être utilisés pour renforcer la capacité des gens à repérer les fausses informations. Voici une capture d'écran du Bad News Game (tiltstudio.co), dans lequel les joueurs tentent de gagner le soutien d'autres joueurs en diffusant de fausses informations en ligne. Dans cet exemple, le joueur n'en a que huit et sa crédibilité est faible. Pour que la fausse information paraisse réelle et attire davantage l'attention, le joueur peut utiliser la technique de l'usurpation d'identité, qui consiste à se faire passer pour quelqu'un d'autre. Penses-tu que l'utilisation de l'identité de la NASA pourrait contribuer à la diffusion d'informations erronées sur un météorite ?

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Nous savons que la mésinformation a une influence forte et persistante sur nos certitudes et sur les décisions que nous prenons. Les gens sont vulnérables à la persistance de la mésinformation en raison des biais de confirmation, des problèmes de mémoire et de la diffusion rapide de la mésinformation sur les médias sociaux. Même s'il est difficile de lutter contre les « fake news », nous pouvons nous attaquer à ce problème en mettant les gens en garde et en jouant à des jeux qui mettent au grand jour les stratégies utilisées pour augmenter la crédibilité des fausses informations et des fausses nouvelles.

S'il est essentiel que les gouvernements prennent des mesures pour lutter contre la diffusion d'informations inexactes et trompeuses, et que les chercheurs examinent les actions susceptibles d'avoir des effets, tu peux toi aussi jouer un rôle important dans cette lutte ! Que ce soit sur les réseaux sociaux ou quand tu discutes avec tes amis, tu peux apprendre à résister aux « fake news » en prêtant attention aux informations qui te parviennent et en en discutant avec d'autres lorsque tu estimes qu'elles sont fausses. Le fait d'être conscient de nos propres biais de confirmation et de rester ouvert aux opinions différentes des nôtres peut nous aider à en éviter le piège. Grâce à ces efforts, nous pouvons apporter notre contribution personnelle à une société bien informée, dans laquelle la mésinformation est rejetée avant qu'elle ne se propage.

RÉFÉRENCES

[1] Van der Linden, S. 2023. *Foolproof: Why Misinformation Infects Our Minds*

and *How to Build Immunity*. New York, NY: W. W. Norton & Company.

[2] Brashier, N. M., and Schacter, D. L. 2020. Aging in an era of fake news. *Curr. Direct. Psychol. Sci.* 29:316–23. doi: 10.1177/0963721420915872

[3] Lewandowsky, S., Ecker, U. K., Seifert, C. M., Schwarz, N., and Cook, J. 2012. Misinformation and its correction: continued influence and successful debiasing. *Psychol. Sci. Public Interest* 13:106–31. doi: 10.1177/1529100612451018

[4] McGuire, W. J. 1961. Resistance to persuasion conferred by active and passive prior refutation of the same and alternative counterarguments. *J. Abnorm. Soc. Psychol.* 63:326–32. doi: 10.1037/h0048344

[5] Cook, J., Lewandowsky, S., and Ecker, U. K. H. 2017. Neutralizing misinformation through inoculation: exposing misleading argumentation techniques reduces their influence. *PLoS ONE* 12:e0175799. doi: 10.1371/journal.pone.0175799

[6] Van der Linden, S., and Roozenbeek, J. 2021. "Psychological inoculation against fake news", in *The Psychology of Fake News: Accepting, Sharing, and Correcting Misinformation*, eds. R. Greifeneder, M. E. Jaffé, E. J. Newman, and N. Schwarz (London: Routledge/Taylor & Francis Group). p. 147–169.

VERSION FRANÇAISE

Cet article d'accès libre est une traduction avec modifications d'un article publié par Frontiers for Young Minds (doi: 10.3389/frym.2024.1272036 ; Dijkstra K, Mollenbrok ASD, Nguyen GTQ and Cijntje GE (2024) Fact or Fable: Your Guide to Fighting Misinformation. *Front. Young Minds.* 12:1272036).

TRADUCTION : Nicole Pasteur, Association Jeunes Francophones et la Science

ÉDITION : Mathieu Sicard & Catherine Braun-Breton, Association Jeunes Francophones et la Science

MENTOR SCIENTIFIQUE : Ariane Van der Straten

JEUNE ÉDITEUR

ANTOINE, 10 ANS

J'adore la science parce j'adore comprendre le monde qui nous entoure. Je fais du judo depuis 4 ans et je m'entraîne 7 fois par semaine, dont 3 fois avant d'aller à l'école. J'adore la salade liégeoise et les vraies frites belges. J'aime la musique et je fais de la flûte traversière depuis l'âge de 6 ans. Je pense faire carrière comme ingénieur (informatique et mécanique) et astronome.

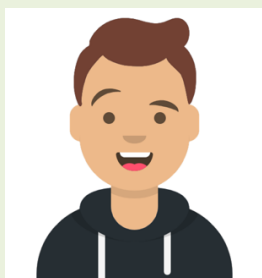
ARTICLE ORIGINAL (VERSION ANGLAISE)

SOUMIS le 3 août 2023; **ACCEPTÉ** le 20 mars 2024.

PUBLIÉ en ligne le 4 avril 2024.

ÉDITEUR : Ryan Mruczek

MENTORS SCIENTIFIQUES : Jumi Hayaki , Abhishek Singh



CITATION : Dijkstra K, Mollenbrok ASD, Nguyen GTQ and Cijntje GE (2024) Fact or Fable: Your Guide to Fighting Misinformation. *Front. Young Minds*. 12:1272036. doi: 10.3389/frym.2024.1272036

DÉCLARATION DE CONFLIT D'INTÉRÊT.

Les auteurs déclarent que les travaux de recherche ont été menés en l'absence de toute relation commerciale ou financière pouvant être interprétée comme un conflit d'intérêt potentiel.

DROITS D'AUTEURS

Copyright © 2024 Dijkstra, Mollenbrok, Nguyen and Cijntje
Cet article en libre accès est distribué conformément aux conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY). Son utilisation, distribution ou reproduction sont autorisées, à condition que les auteurs d'origine et les détenteurs du droit d'auteur soient crédités et que la publication originale dans cette revue soit citée conformément aux pratiques académiques courantes. Toute utilisation, distribution ou reproduction non conforme à ces conditions est interdite.

JEUNES EXAMINATEURS

AKSHARA, 13 ANS

Akshara est curieuse de la biologie et du monde qui l'entoure. Elle pense que la science concerne tout, de l'art du « brushing » à la façon dont nous interagissons avec la nature. Toutes les informations que nous apprenons sont rassemblées dans notre cerveau. Notre cerveau n'est pas seulement une lourde charge sur notre cou, il nous aide à nous amuser, à rêver et à vivre. Elle est impatiente d'en savoir plus sur les mécanismes de son fonctionnement. Son objectif est de comprendre comment les organismes interagissent avec leur environnement pour créer une société saine.

AYUMI, 12 ANS

Je suis en septième. À l'école, mes matières préférées sont la conception technique et l'anglais. J'aime aussi jouer au softball avec mes amis, coder en Python, jouer du violon et dessiner pendant mon temps libre. J'espère devenir un jour informaticienne.

AUTEURES

KATINKA DIJKSTRA

Katinka est professeure au sein de l'équipe "Cerveau et cognition" de l'Université Erasmus de Rotterdam, aux Pays-Bas. Ses recherches portent sur la mémoire, la désinformation et la résilience chez les jeunes et les adultes âgés. Grâce à ses recherches et à son enseignement, elle vise à rendre les enfants et les adultes plus conscients et plus critiques vis-à-vis des informations erronées qu'ils rencontrent dans les réseaux sociaux. Pendant son temps libre, elle aime voyager, faire de la randonnée et du vélo. *k.dijkstra@essb.eur.nl

ARWEN SIENNA DIVERA MOLLENBROK

Arwen est diplômée de l'Université Erasmus de Rotterdam et poursuit avec enthousiasme son master à l'Université de Leiden, aux Pays-Bas. Elle étudie la psychologie économique et la psychologie du consommateur, qui consistent à comprendre comment les gens prennent des décisions. Son objectif est d'aider les gens à mieux comprendre pourquoi ils se comportent comme ils le font. Pendant son temps libre, elle aime pratiquer le yoga et lire. Par ses études et ses loisirs, elle cherche à avoir un impact positif sur le monde qui l'entoure.

GIANG THI QUYNH NGUYEN

Giang est une étudiante passionnée de l'Université Erasmus de Rotterdam, aux Pays-Bas, qui s'est spécialisée dans le cerveau et la cognition. Intéressée par les différences individuelles en matière de sensibilité à la désinformation, elle souhaite appliquer la recherche à des solutions pratiques pour favoriser une société bien informée. En dehors des études, elle aime voyager, cuisiner des plats vietnamiens traditionnels et jouer à des jeux stimulants sur le plan intellectuel.

GUIEANE ELAIZA CIJNTJE

Guieane est étudiante en psychologie à l'Université Erasmus de Rotterdam, avec une spécialisation en « cerveau et cognition ». Elle poursuit actuellement un master en neuropsychologie cognitive à l'Université de Tilburg. Dans le cadre de ses études, elle souhaite explorer la relation complexe entre le cerveau et le comportement, en se penchant sur les processus cognitifs qui sous-tendent les pensées, les émotions et les actions. En dehors de ses aspirations académiques, Guieane trouve du plaisir à se plonger dans la littérature et à canaliser sa créativité en concoctant de délicieux cocktails.